HISTORIQUE

31ème Dragons

1914-1918

Présentation et numérisation à partir de documents
en accès libre réalisées par Claude Alcardi
Copyright-France 2010

HISTORIQUE DU 31ème REGIMENT DE DRAGONS

1914-1918

Ordre de Bataille du 31ème Régiment de Dragons le 3 1 Juillet 1914.

ÉTAT-MAJOR

Colonel DEZAUNAY.
Lieutenant-colonel LEJAY.
Capitaine PHILIPPE (Adjoint au Colonel).
Capitaine MORIO.
Capitaine De LA LAURENCIE
Capitaine CHAVANNE.
Lieutenant CLAVERT (Officier Payeur).
Lieutenant THUILLIER (Officier d'Approvisionnement).
Médecin-Major de 2ème Classe XEMARD.
Médecin Aide-major de 1ère Classe WALTER.
Vétérinaire -major SAVETTE.
Vétérinaire Aide-major BARBIER.

1er DEMI-RÉGIMENT. Commandant Du CHATELET

1er Escadron.

Capitaine De MULLENHEIM.
Lieutenant BOUGON.
Lieutenant SILVESTRE.
Sous-lieutenant HUMBERT.
Sous-lieutenant VITTECOQ.
Sous-lieutenant GIGNOUS.

2ème Escadron .

Capitaine BAUR
Lieutenant GÉRARD
Lieutenant BLADINIÈRE
Sous-lieutenant DAGONET
Sous-lieutenant De CARM EJANE-VESC.

2ème DEMI-RÉGIMENT. Commandant AUDEOUD

3ème Escadron.

Capitaine BRINCOURT.
Lieutenant D'HUMIÈRES.
Lieutenant SAISON.
Sous-lieutenant D'AUBERJON.
Sous-lieutenant L'HOTTE.
Sous-lieutenant RONDOT.

4ème Escadron.

Capitaine De DAMMARTIN.
Lieutenant BARTHOLONI.
Lieutenant PICARD.
Sous-lieutenant De BIS SY.
Sous-lieutenant APPERT.
Sous-lieutenant Du PLESSIS.
Sous-lieutenant De MAUD'HUY.

1. LA PREMIÈRE GUERRE DE MOUVEMENT

(31 Juillet 1914 - 30 Décembre 1914)

1.1. La COUVERTURE.

31 Juillet 1914. - Le 31ème Dragons est alerté et prêt à partir en campagne.

1er Août. - Le Régiment ne détache que quelques éléments de sûreté éloignée aux environs de la frontière ; le gros ne s'éloigne pas de LUNÉVILLE.

2 Août. - Les patrouilles de couverture reçoivent l'ordre de ne pas s'approcher à moins de 10 kilomètres de la frontière. Cette décision, communiquée par le Général de Division à tous les Officiers, détermine une stupeur profonde.

3 Août. - La Guerre est déclarée ; le Régiment tient les avant-postes sur la frontière. Quelques reconnaissances d'Officiers, au cours desquelles ceux-ci délimitent les positions avancées de l'ennemi et remplissent leur mission avec un allant remarquable.

6 Août.- Un détachement du 8ème Dragons est envoyé à VIC pour y opérer une réquisition. Le 31ème Dragons est chargé de l'appuyer et prend position au col de SAINT-PIAMONT où il reçoit le baptême du feu.

Le Régiment conserve les avant-postes dans la zone bois de SAINT-PIAMONT, JUVRECOURT, RÉCHICOURT-la-PETITE, puis dans la région de MONCEL, jusqu'au 11 Août.

Cette période de couverture comporte quelques brillantes et hardies reconnaissances qu'il importe de relater.

1.1.1. RECONNAISSANCES DE COUVERTURE

Saluons d'abord la mémoire du Cavalier NICOLAS, blessé le 5 Août à 10 heures, en se portant de BEZANGE-la-GRANDE, où il avait été détaché de son Escadron pour rejoindre la patrouille d'Éclaireurs du Lieutenant SAISON, à la ferme de RÉCHICOURT.

Tombé dans une embuscade de Cyclistes allemands, pris, sous son cheval tué, il fut achevé à terre par l'ennemi et inhumé par les habitants, au cimetière de VIC-sur-SEILLE.

Il est le premier Cavalier du 31ème Dragons tombé pour la FRANCE.

Le 7 Août, le Lieutenant GÉRARD, envoyé en reconnaissance vers LEZEY, revient avec 6 chevaux blessés. Le même jour le Brigadier WEISS du 4ème Escadron ramène prisonnier un Uhlan de SARREBOURG, capturé près de la ferme de VAUDRECOURT.

Le 8 Août, dans une reconnaissance sur le bois de MONCOURT, le Lieutenant D'HUMIÈRES est blessé d'une balle. Le même jour, les Sous-lieutenants DAGONET et D'ENCERVILLE ont leurs chevaux tués sous eux.

Le 10 Août, à ARRACOURT, le Cavalier CAILLET du 4ème Escadron envoyé par le Lieutenant BARTHOLONI porter un renseignement, fait son rendu-compte au Colonel dans la rue du village, sans omettre un détail, et, comme celui-ci se disposait à le renvoyer à son Chef de Peloton avec de nouveaux ordres, il dit simplement : *« Permettez-moi de mettre pied à terre pour me faire panser ; je suis blessé. »* Il avait une balle dans la jambe et n'en avait même pas parlé.

Ces preuves d'énergies de sentiment du devoir, d'abnégation étaient fréquentes. Beaucoup d'entre elles sont restées ignorées.

Le 11 Août, à la suite du malheureux combat de LAGARDE, un Groupe d'Artillerie du 15ème Corps fut capturé par l'ennemi et une Brigade d'Infanterie mise en complet désarroi ; le Régiment se porte au galop, sabre à la main, de son point de rassemblement de la FOURRASSE, jusqu'aux lisières de RÉCHICOURT. Tous ont l'impression que la première charge va sonner, mais l'intervention était trop tardive et l'ennemi ne songeait pas à poursuivre son premier avantage.

12 Août. - La période de couverture prend fin pour la Cavalerie. L'Infanterie vient la relever aux avant-postes. Suivent quelques jours de repos. Cantonnement à JOLIVET où la population de LUNÉVILLE accourt pour fêter ses Dragons.

1.2. LA MARCHE SUR SARREBOURG.

17 Août. - Le 31ème Dragons part par alerte vers 11 heures par une pluie battante, pour participer à la marche en avant d'un Corps de Cavalerie (Général CONNEAU) qui vient d'être formé avec les 2ème, 6ème et 10ème D.C. Il s'agit d'exploiter éventuellement les succès d'une offensive de la IIème Armée (Général De CASTELNAU) entreprise dans la matinée.

Le Régiment prend comme axe de marche la route de SARREBOURG.

La traversée de la forêt de PARROY, très marécageuse en certains endroits, présente quelques difficultés.

Le soir, bivouac à AZOUDANGE. Les hommes sont mouillés et fatigués, les vivres arrivent tard. Mais qu'importe, la frontière est franchie.

C'est la première impression de poursuite, l'espoir de la Victoire.

18 Août. - Le 31ème Dragons forme l'avant-garde de la Division sur KERPRICH-aux-BOIS. LANGATTE et HAUT-CLOCHER. Le 3ème Escadron est en tête d'avant-garde ; sa pointe est commandée par le Lieutenant D'AUBERJON. Le Commandant du 2ème Demi-régiment, Commandant AUDEOUD, marche avec elle.

Mort du Commandant AUDEOUD et du Lieutenant D'AUBERJON. - Après la reconnaissance du village du HAUT-CLOCHER, au cours de laquelle sont blessés le Maréchal des Logis LECLERC et le Cavalier DIDIER, la pointe entre sans difficultés dans le village de DOLVING.

Au même moment le Régiment reçoit l'ordre de se replier sur KERPRICH ; l'avant-garde prévient sa pointe, mais le Lieutenant D'AUBERJON, en contact, à la sortie est de DOLVING, avec une patrouille de Fantassins ennemis, veut, avant de se retirer, faire des prisonniers.

Il charge les Fantassins qui se jettent dans les fossés de la route, s'y aplatissent et permettent ainsi à toute une Section dissimulée sur la crête de se dévoiler.

La plupart des chevaux tombent ; le Lieutenant D'AUBERJON est tué d'une balle au front. Son corps est retrouvé le lendemain et inhumé par les soins du Lieutenant D'HUMIÈRES ; tous les Cavaliers qui composent la pointe : Brigadier DEVISOT, Cavaliers DECAMBRY, De BOSSELIÈRE, PIONETTI, PORTE, ANGELINI, BINOT, MERCIER sont tués ou faits prisonniers.

Le Commandant AUDEOUD, qui s'est porté à la rescousse depuis la sortie du village, d'où il a assisté au drame, reçoit une balle dans le ventre, est emmené et meurt deux heures plus tard au village d'OBERSTINZEL, où il est enterré par les soins du curé.

La bravoure du Commandant AUDEOUD était légendaire, sa place était toujours aux endroits les plus exposés et son exemple en imposait à tous ceux qui l'approchaient.

Le Lieutenant D'AUBERJON était un Officier accompli et d'une valeur très complète. Cavalier remarquable, net dans ses conceptions, vif dans ses décisions, caractère droit et énergique, il avait toutes les qualités d'un Chef.

Le 18 au soir le Régiment cantonnait à RHODES.

19 Août. - L'Infanterie Française attaque de nouveau, mais ne peut progresser. L'Artillerie Lourde allemande se dévoile pour la première fois dans cette région et produit une forte impression. Le Général CONNEAU veut à tout prix savoir si l'ennemi est en force sur la SARRE.

Il confie au Général Commandant, la 2ème D.C. (Général VARIN) la difficile et dangereuse mission de traverser le rideau ennemi et de reconnaître l'importance de ses rassemblements aux environs de SAAR-UNION.

Le Général décide d'envoyer deux fortes reconnaissances d'Officiers.

1.2.1. RECONNAISSANCE DU LIEUTENANT SAISON

Le Lieutenant SAISON, du 3ème Escadron, est désigné pour commander l'une d'elles en direction générale de SAAR-UNION et de SARRALBE. Il part dans la nuit du 19 au 20 avec le Maréchal des Logis GABRIELLI, les Cavaliers PIOT et LAISSE du 1er Escadron, les Cavaliers VASSELLN et GUYOT du 3ème Escadron.

Après avoir passé le canal des SALINES près de MITT ERSHEIM la reconnaissance tombe sur une patrouille de 15 Cavaliers allemands, la charge sans hésiter et lui fait tourner bride.

Les Cavaliers ennemis sont presque tous abattus à la lance au cours de la poursuite.

Le Cavalier PIOT rencontre un fourgon allemand avec 3 conducteurs dont l'un lui tue son cheval. Il se jette aussitôt sur eux, en étrangle un, les deux autres se sauvent. Tranquillement il dételle un cheval, le selle et rejoint ses camarades.

Mais l'éveil est donné et des coups de feu partent des rives du canal de plus en plus nombreux. Le Cavalier LAISSE est blessé d'une balle au ventre, le cheval du Lieutenant SAISON est abattu au moment où il passait le pont le dernier. Projeté à terre, le Lieutenant SAISON se rait une entorse et doit parcourir à pied 1 kilomètre sous le feu, avant de rejoindre ses Cavaliers.

Le soir, tout le Corps de Cavalerie bivouaque sur le plateau de GONDREXANGE.

20 Août. - A l'aube, le réveil est sonné par le sifflement des balles ennemies. C'est le commencement de la contre-attaque allemande qui devait imposer au Régiment une douloureuse retraite ; longue et pénible marche qui ne s'arrête qu'à 22 heures à SAINT-CLÉMENT où le Régiment stationne à peine quelques heures.

21 Août. - A 3 heures, le Régiment remonte à cheval et la retraite continue. Bivouac à MOYEN.

22 Août. - Les Allemands sont entrés à LUNÉVILLE. Le Régiment est envoyé dans la direction de FRAIMBOIS pour surveiller les passages de la MEURTHE et les garder.

Trop tard !

Il doit se replier et passer sur la rive gauche de la MORTAGNE, dont il va garder les passages avec le 2ème Bataillon de Chasseurs.

Les Allemands se heurtent à l'héroïque résistance des Chasseurs dans GERBÉVILLER, qui est incendié et détruit par eux avec une barbarie sans exemple.

23 et 24 Août. - Le Régiment se replie légèrement. Mission : retarder l'avance ennemie.

1.3. LA BATAILLE DE ROZELIEURES.

25 Août. - C'est la date choisie par le Général De CASTELNAU pour reprendre offensive.

Les éléments de son Armée opposent une héroïque résistance à la poussée allemande. La ligne de résistance choisie est jalonnée par SAFFAIS, MÉHONCOURT, CLAYEURES, ROZELIEURES, ESSEY-la-CÔTE.

Le 31ème Dragons coopère à la défense de la position à CLAYEURES et au bois POURET ; l'ennemi, rendu hésitant par la résistance furieuse qui lui est opposée à ROZELIEURES, ne dépasse pas le bois de JONTOIS et la ferme de la NAQUÉE.

A 16 heures, l'offensive ennemie est brisée. Les Allemands battent en retraite après avoir essuyé des pertes sévères.

La 2ème D.C. reçoit l'ordre d'entamer la poursuite. L'Escadron De la LAURENCIE est à l'avant-garde. Il reprend pied sur le plateau de la NAQUÉE et du bois de JONTOIS, y trouve des blessés et des cadavres bavarois.

Mort du Maréchal des Logis COCU. - Le cheval du Maréchal des Logis COCU, du 4ème Escadron, revient de la direction de LANDÉCOURT avec une balle dans les naseaux ; son Cavalier placé en observation est retrouvé mortellement blessé et meurt le lendemain à BAYON, en prononçant devant son Capitaine ces nobles paroles d'abnégation et de patriotisme :

« Je vous remercie, mon Capitaine, lui dit-il, de l'honneur que vous m'avez fait, en me confiant la mission qui m'a permis de verser mon sang pour mon pays. »

26 et 27 Août. - A la nuit tombante, l'ordre de poursuite est annulé. Le 31ème Dragons se porte dans la direction de DAMAS-aux-BOIS, dans un but de couverture.
Repos à SAINT-GERMAIN.

1.4. LA BATAILLE DU GRAND COURONNÉ.

28 Août. - L'offensive allemande, arrêtée dans la Trouée de CHARMES, se développe dans des proportions inquiétantes en direction du GRAND COURONNÉ de NANCY.

La 2ème D.C. se porte dans la direction Sud de NANCY où elle est mise en réserve. Le 31ème Dragons cantonne à HEILLECOURT, puis à ART-sur-MEURTHE d'où il ne coopère qu'indirectement à la bataille en envoyant des détachements de découverte, des reconnaissances et des soutiens de Batteries.

1.5. LA BATAILLE DE WOËVRE.

7 Septembre. - Dans la nuit du 7 au 8 Septembre, la 2ème D.C. est, envoyée dans la région de SAINT-MIHIEL pour s'opposer à la marche des Allemands du côté du fort de TROYON et couvrir COMMERCY, TOUL et SAINT-MIHIEL.

Le Régiment pousse des reconnaissances dans la direction d'ANSAUVILLE. L'ennemi n'est pas signalé.
Cantonnement à MÉNIL-la-TOUR.

8 Septembre. – A la pointe du jour plusieurs reconnaissances sont envoyées de MÉNIL-la-TOUR vers PANNES, WOËL, HEUDICOURT et SAINT-BENOIST-en-WOËVRE.

Des détachements et des convois ennemis sont signalés se dirigeant vers CHAILLON, SPADA.

Le Sous-lieutenant AUDEOUD est envoyé en reconnaissance dans la direction de SAVONNIÈRES, LAVIGNEVILLE, LAMORVILLE, avec mission de prendre le contact.

Cette reconnaissance échappe à une embuscade mais perd un de ses Cavaliers, le Dragon SIMON.

Le Régiment cantonne à BUXIÈRES.

L'Escadron De la LAURENCIE garde la route HEUDICOURT-CHAILLON.

9 Septembre. - A l'aube, le Régiment se dirige vers CHAILLON avec l'intention de couvrir SAINT-MIHIEL vers le Nord.

Le Demi-régiment d'avant-garde attaque CHAILLON à pied, le Maréchal des Logis CREUZET est tué au cours du combat.

Des Batteries ennemies se dévoilent sur la croupe Nord de CHAILLON et couvrent de leurs projectiles le défilé dans lequel s'était engagé le Régiment. Le Régiment change de direction et se porte sur SAINT-MIHIEL en contournant la ville par la forêt d'APREMONT. Il passe la nuit à SAINT-MIHIEL.

1.5.1. RECONNAISSANCES DU SOUS-LIEUTENANT L'HOTTE ET DU LIEUTENANT DELAIR

Dans cette journée du 9 Septembre, le Sous-lieutenant L'HOTTE envoyé en reconnaissance, charge avec sa troupe une patrouille ennemie sur les lisières du bois de NONSARD et l'amène un Uhlan après avoir essuyé le feu de ses cinq cartouches.

Le 11, au cours d'une autre reconnaissance, ce même Officier poursuit une patrouille composée d'un Sous-officier et de 4 Cavaliers, tue au revolver 2 de ces Cavaliers, fait prisonniers les 2 autres ; seul, le Sous-officier s'échappe. (Légion d'Honneur, citation.)

Le même jour, le Lieutenant DELAIR, envoyé en reconnaissance, a son ordonnance et son cheval tués ; après avoir échappé aux recherches de l'ennemi en se dissimulant dans un buisson, il peut, grâce à son énergie et sa volonté, regagner nos lignes après ; avoir parcouru, dans la MADINE et dans le RUPT de MAD, plusieurs centaines de mètres dans l'eau jusqu'au cou ; la veille, au combat de CHAILLON ce même Officier avait eu son cheval tué sous lui.

Les jours suivants, l'ennemi se replie dans la région de THIAUCOURT.

12 au 20 Septembre. - Des reconnaissances offensives sont faites pour prendre le contact dans la région de PANNES.

Le 12 Septembre, au cours d'une de ces reconnaissances, le Lieutenant BARTHOLONI détaché avec son Peloton comme soutien de Batterie, est blessé aux genoux et a un homme tué (ARBONNIER) et un autre grièvement blessé (BOIN).

Officier d'une rare énergie et d'un cœur admirable, le Lieutenant BARTHOLONI a laissé au Régiment les plus sympathiques souvenirs. (Citation.)

Les Lieutenants ARPERT et de BISSY firent quelques hardies reconnaissances, au cours desquelles leurs hommes rivalisèrent d'ardeur combative et de bravoure. Le 4 Septembre, l'un d'eux, le Brigadier JOLY trouva une mort glorieuse.

Le Commandant De POMMERY prend le commandement du 2ème Demi-régiment.

Le Régiment est mis au repos à SAINT-AIGNAN et APREMONT d'où il détache des éléments de couverture pour surveiller les mouvements de l'ennemi.

Le Colonel DEZAUNAY prend le commandement de la Brigade en remplacement du Colonel CHEVILLOTTE, évacué pour maladie le 18 Septembre.

20 Septembre. - L'ennemi reprend sa marche vers les Hauts de MEUSE. Prise de VIGNEULLES et de SAINT-MIHIEL.

Le Régiment pousse une reconnaissance offensive dans la direction de XIVRAY-SAINT-BAUSSANT. Il ne peut dépasser PANNES.

Envoyé à RAMBUCOURT, il prend place sur une ligne de résistance garnie par la 2ème D.C. et jalonnée par BOUCONVILLE-RAMBUCOURT-BEAUMONT. Le Régiment défend RAMBUCOURT jusqu'à l'arrivée des éléments d'Infanterie qui viennent le relever.

5 Octobre. - Repos à JAILLON jusqu'au 17 Octobre.

16 Octobre. – Par suite de l'arrivée du Colonel D'ARGENLIEU, nommé au commandement de la 2ème B.D., le Colonel DEZAUNAY reprend le commandement du Régiment.

18 Octobre. - Repos à BLAINVILLE jusqu'au 20 Janvier 1915.

Au cours de cette période, quelques détachements sont envoyés pour coopérer à des opérations de détail montées par le détachement d'Armée de LORRAINE, en vue de faire des prisonniers.

Les résultats obtenus sont minimes ; aucun gain de terrain n'est réalisé. Il n'y a pas encore de Tranchées continues.

20 Octobre. - Escarmouches à MONCOURT.

7 Novembre. - Le Colonel DEZAUNAY est appelé au commandement, du 7ème Dragons (1er C. C.). Le Régiment est commandé à partir de celle date par le Lieutenant-colonel LEJAY.

7 Novembre. - Escarmouche de NEUVILLER.

7 Décembre. - Escarmouche d'EMBERMÉNIL.

21 au 30 Décembre. - Escarmouche de BADONVILLER.

C'est à cette époque que commencent les prélèvements faits sur les Cadres pour l'Infanterie et l'Aviation. Le Régiment perd les Sous-lieutenants De MAUD'HUY et BEULLIN, qui passent au service aéronautique ; le premier devant se tuer peu de temps après dans un atterrissage, le second est devenu un de nos as les plus célèbres.

L'Adjudant MAILLET demande à passer dans l'Infanterie ; il aura de nombreux imitateurs.

2. LA GUERRE DE POSITION

(30 Décembre 1914 - 23 Mars 1918)

Le front est stabilisé depuis la bataille de La MARNE. La Cavalerie va coopérer avec l'Infanterie à maintenir l'inviolabilité de cette ligne de résistance, qui va de la mer du Nord à la frontière suisse.

En LORRAINE, chaque Demi-régiment est mis à tour de rôle à la disposition des Troupes d'Infanterie en ligne. Une partie des Cavaliers reste à quelques kilomètres à l'arrière avec les chevaux, qui sont utilisés pour porter les hommes en ligne.

Toute cette période de près d'une année est caractérisée par un service incessant aux Tranchées, qui se prête peu aux actions d'éclat, mais nécessite une endurance et une force d'énergie constantes.

Dans la suite, le Régiment, assurera encore fréquemment, ce service ingrat de la garde des Tranchées, mais jamais plus dans des conditions d'organisation, d'abri, de communication aussi informes et aussi précaires.

C'est un honneur pour le Régiment comme pour la Cavalerie d'avoir su se plier avec autant de souplesse que de rapidité aux nécessités de cette guerre, si nouvelle et si imprévue pour elle, si contraire à son essence même et à l'instruction donnée en temps de paix.

Les moyens dont elle dispose sont très précaires. Les détachements n'ont rien de prévu pour permettre au ravitaillement de parvenir dans de bonnes conditions ; grâce à la camaraderie, qui unit Fantassins et Cavaliers, tout est mis en commun et tout, s'arrange.

On ne voit pas encore de lignes de Tranchées organisées. Le règlement, sur le service des Armées en campagne est appliqué.

C'est, le système des grand' gardes, postes de jour et de nuit, patrouilles, embuscades. Par-ci par-là un réseau de fil de fer barre une route ou un boyau, mais rien de sérieux.

Cependant, on commence à fortifier les grand' gardes (grand' garde des cinq Tranchées, grand' garde du Puits).

Les deux Demi-régiments se relèvent aux services des avant-postes, au bois VANNEQUEL et au bois des Haies d'ALBE, avec réserve à SAINT-MARTIN.

10 au 18 Février. - Le 1er Demi-régiment prend le service à son tour. Le 1er Escadron dans la forêt de PARROY (grand' garde des cinq Tranchées) ; le 2ème Escadron près de l'étang de PARROY.

Le Sous-lieutenant TRUFFE et son détachement arrivent à point pour renforcer une Section du 43ème Bataillon de Chasseurs à pied et l'aider à repousser un coup de main ennemi. Cette heureuse intervention a sa récompense et plusieurs citations sont accordées.

27 Février au 7 Mars. - Le Régiment prend de nouveau le service des avant- postes.

2.1.2. ANCERVILLER

Le 3 Mars, le 1er Demi-régiment quitte la région de BLAINVILLE par alerte pour BACCARAT. Il doit s'opposer à l'avance des allemands dans cette région et marche sur ANCERVILLER.

La progression se fait à pied depuis Montigny. L'Artillerie allemande bombarde fortement les défilés.

La progression est interrompue par la nuit. Elle est reprise le 4 Mars à la pointe du jour.

Le 1er Demi-régiment occupe ANCERVILLER où il organise la défense avec des moyens de fortune (barricades, fils de fer trouvés dans les jardins). Les lisières est du village sont bombardées, mais il ne se produit aucune attaque d'Infanterie allemande.

L'organisation du village se poursuit les jours suivants d'une façon très active. Des Tranchées se creusent.

La Brigade Légère vient relever les éléments des 31ème Dragons qui étaient en ligne. Le 1er Demi-régiment rejoint ses chevaux à DENEUVRE, près de BACCARAT.

Mort du Sous-lieutenant L'HOTTE. - Le 20 Mars, le 2ème Demi-régiment qui était resté en secteur à PARROY vient cantonner à GLONVILLE. Ce Demi-régiment a perdu, le 7 Mars, le Sous-lieutenant L'HOTTE tué au cours d'une reconnaissance de jour très périlleuse, devant PARROY. Son corps reste dans les fils de fer dont sont garnies les défenses ennemies.

Malgré les efforts de ses hommes, et en particulier du Trompette VERS (Médaille Militaire), qui risquèrent leur vie pour l'aller chercher, il ne put être ramené dans les Lignes Françaises.

Le Sous-lieutenant L'HOTTE, tout jeune Officier affecté au Régiment à la déclaration de guerre, s'était déjà fait remarquer, par son extrême bravoure. Il avait été fait Chevalier de la Légion d'Honneur peu de temps auparavant, à la suite d'une reconnaissance audacieuse.

Au cours de la guerre de mouvement de 1914, il avait mené à bien plusieurs missions et fait des prisonniers. Un Ordre de la 74ème D.I. et un Ordre du Régiment sont l'écho de la fin glorieuse de ce jeune et brillant Officier.

2.1.3. BOIS VANNEQUEL

3 au 5 Avril - Le 5 Avril, le Régiment se porte dans la région d'OGÉVILLER : 1er Demi-régiment à RÉCLONVILLE ; 2ème Demi-régiment à PETTONVILLE.

On creuse les premières Tranchées, les premiers abris.

Période peu pénible en raison du beau temps. Quelques bombardements troublent cependant cette vie en plein air.

Le 12, le Brigadier DELANGE, du 1er Escadron, se fait tuer très crânement en patrouille, dans le bois de CHAZELLES.

Repos à VALTHIMÉNIL jusqu'au 19 Avril.

20 au 25 Avril. - Des éléments du Régiment, (Escadron De la LAURENCIE) vont occuper une ligne de tranchées en vue d'EMBERMÉNIL, pour assurer le repli des travailleurs d'Infanterie qui creusent une ligne plus avancée.

2.1.4. STATION d'EMBERMÉNIL-VEHO

25 Avril au 15 Mai. - Le 25 Avril, le Régiment, se rend à MANONVILLER. Le 1er Demi-régiment prend les avant-postes dans les jardins de VÉHO. Le reste du Régiment s'installe dans le village évacué par les habitants.

Le 26, au soir, le 2ème Demi-régiment relève le 1er Demi-régiment dans le secteur EMBERNÉNIL-VÉHO ; les travaux d'aménagement, de la position sont continués.

Le 3 Mai, le 1er Demi-régiment est de nouveau en ligne, en vue du bois de REMABOIS, dont les Allemands ont fait un centre de résistance. La proximité de cette organisation rend difficile l'occupation de la position garnie par les éléments du Régiment.

Le 12 Mai, le Colonel WADDINGTON prend le commandement du Régiment. Le Commandant du CHATELET est nommé Lieutenant-colonel.

Le 15 Mai, le Régiment part au repos à CHENEVIÈRES et environs.

2.1.5. BOIS VANNEQUEL

23 Mai au 8 Juin. - Le Régiment reprend le service d'avant-poste, dans le secteur du bois VANNEQUEL. Période calme, interrompue de temps à autre par quelques obus.

Le Régiment fournit des travailleurs de nuit pour la construction d'une nouvelle ligne de défense au Sud du REMABOIS.

Repos à CHENEVIÈRES.

2.1.6. STATION d'EMBERMÉNIL-VEHO

16 Juin au. 11 Juillet. — Le 16 Juin, occupation des nouvelles Tranchées, au Sud du REMABOIS.

Période d'organisation pénible; le jour, impossibilité de remuer. Il faut travailler toute la nuit. Les Sections de réserve sont à la Cote 315.

Le 22 Juin, le 1er Demi-régiment étant en ligne, l'escadron De La LAURENCIE est alerté à MANONVILLER et reçoit pour mission d'exécuter une reconnaissance offensive sur le bois de REMABOIS et y prendre pied.

Reconnaissances du Maréchal des Logis PERRIN. Une patrouille, commandée par le Maréchal des Logis PERRIN et composée d'hommes résolus, réussit, à entrer dans le bois et à franchir le réseau de fils de fer ennemi, puis à s'approcher d'une sentinelle, mais celle-ci s'enfuit et donne l'alarme. Un raté malencontreux empêche le Brigadier VERDAVOINEde l'abattre. La patrouille du Maréchal des Logis PERRIN doit, rebrousser chemin et, tapie, à quelques mètres du réseau ennemi, attendre la nuit pour quitter sa périlleuse position.

En tentant de rejoindre cette patrouille pour la renforcer, le Cavalier VICART est blessé au bras (amputé dans la suite et décoré) ; le Cavalier DROUIN est tué.

Une deuxième patrouille, commandée également par le Maréchal des Logis PERRIN, reçoit la mission d'aller observer en plein jour un petit poste ennemi.

Au cours de la marche d'approche de cette patrouille, le Cavalier DUFOUR est grièvement blessé par une balle dans les reins (à 200 mètres de l'ennemi). Le Brigadier BIORET, le Cavalier CATOIRE et le Maréchal des Logis BAILLEUX rivalisèrent de courage pour le ramener hors de portée des balles ennemies.

Il ne fallut, pas moins d'une heure et demie en rampant pour effectuer un parcours de 100 mètres. Les balles ennemies ne cessèrent de pleuvoir autour d'eux ; personne ne fut touché, mais DUFOUR ne devait pas survivre à sa blessure.

Le 23 Juin, une attaque d'Infanterie Française se déclenche à la nuit sur la lisière Est du REMABOIS et, sur le village de LEINTREY. Elle ne donne pas les résultats espérés.

Il y a lieu de signaler la belle conduite des Cavaliers du 1er Demi-régiment qui s'offrirent à conduire les Sections d'Infanterie à l'assaut et mener à bien leur périlleuse mission.

Les éléments du 31ème restent en deuxième ligne jus qu'au 30 Juin, comme soutien éventuel de l'Infanterie qui occupe le bois SANS NOM, le bois ZEPPELIN, le bois CARRÉ et qui multiplie les attaques.

Le Régiment cantonne à CROISMARE.

13 au 22 Juillet. - Le Capitaine GUÉRIN prend le commandement du 4ème Escadron.

2.1.7. BURES

1er au 17 Août. - Organisation de la position.

2.1.8. FERME DE VAUDRECOURT

26 Août au 1er Septembre. - Avant-postes à l'Est d'ARRACOURT : réserve à pied au bois de BENAMONT.

2.2. L'OFFENSIVE DE CHAMPAGNE.

1er Septembre. - Le 1er Septembre, le Régiment se porte dans la région de VÉZELISE (cantonnements à VRONCOURT-QUEVILLONCOURT-FORCELLES -TANTONVILLE) où l'instruction à cheval est reprise en vue d'une grande offensive.

15 Septembre. - Le Régiment se met en route et gagne la région Sud-ouest de SAINTE-MENEHOULD.

A VANNAULT-les-DAMES, avant-dernière étape, le Colonel WADDINGTON fait rassembler le Régiment et lui fait donner lecture de l'Ordre du Jour du Général JOFFRE.

Est-ce la percée ? Tous l'espèrent.

25 Septembre. - Bivouac du régiment à HERPINE. La 2ème D.C. est en réserve de Groupe d'Armées.

Les premiers communiqués soulèvent l'enthousiasme. L'attaque semble avoir réussi. Mais bientôt l'espoir diminuer. Le séjour au bivouac se prolonge. Tout le monde sent que l'on ne passera pas.

L'ordre est donné de retourner à l'arrière.

Cantonnement aux environs de SERMAIZE (RANCOURT-REMENNECOURT).

2.3. L'ALSACE.

8 Octobre. – Le Régiment s'embarque à REVIGNY et est dirigé par voie ferrée vers BELFORT.

9 Octobre. - Débarquement à LURE. Cantonnement à RONCHAMPS.

10 Octobre. - Repos à RONCHAMPS.

11 Octobre. – Le Régiment se porte dans la région de La CHAPELLE-sous-ROUGEMONT. Cantonnements à ÉTUEFFONT-HAUT et BAS et ANJOUTEY.

2.3.1. BURNHAUPT-LANGELITTENHAG

18 Octobre 1915 au 30 Mai 1916. - Le Régiment reprend les avant-postes, mais l'organisation des détachements est modifiée. Le Régiment forme une Compagnie de 200 hommes commandée par un Capitaine (50 hommes par Escadron).

Le service est pris alternativement à la gare de BURNHAUPT ; aux PARALLÈLES, à la CARRIÈRE, au LANGELITTENHAG.

Ce dernier secteur est parfaitement calme. Les trois autres beaucoup plus agités, parce qu'ils forment un saillant prononcé sur le reste de la ligne et qu'ils sont dominés par le KALBERG, position ennemie très fortifiée.

2.3.2. PFETTERHAUSEN

3 au 24 Juin 1916. — Le 30 Mai, le Général VARIN, Commandant la 2ème D.C., prend le commandement du secteur Sud de la région fortifiée de BELFORT (R.F.B.).
Le Régiment se porte dans la région de MONTBÉLIARD (VIEUX-CHARMOND), FESCHES-le-CHATET (E.M.).

Le 3 Juin, il fournit un détachement de 200 hommes aux Tranchées de PFETTERHAUSEN, avec réserve à RÉCHÉSY.

Réorganisation des Tranchées bouleversées par une attaque allemande.

Le service se continue jusqu'au 25 Juin, date à laquelle le Régiment s'embarque de nouveau et est transporté par voie ferrée dans la région de BEAUVAIS.

2.4. L'OFFENSIVE DE LA SOMME.

25 Juin. - Le Régiment se porte dans la région de CRÈVE-CŒUR, où l'instruction à cheval est reprise avec intensité.

Une nouvelle offensive est en préparation.

La D.C., jusque-là indépendante, rentre dans la constitution du 2ème Corps de Cavalerie, sous le commandement du Général De MITRY.

Le 1er Demi-régiment cantonne à DOMELIERS, le 2ème Demi-régiment à Le CROCQ.

Chacun se prépare avec autant, d'entrain que d'espoir à reprendre son rôle de Cavalier.

15 Juillet. - Le Régiment, quitte le camp et arrive le 16 à AUBIGNY (Est d'AMIENS), où il reste au cantonnement-bivouac et se tient prêt à participer à la bataille de la SOMME.

La 2ème B.D. est avant-garde de la Division.

Malgré les succès importants remportés par l'attaque franco-anglaise, pas d'espoir de percée. La Cavalerie n'intervient pas.

23 Juillet. - Le Régiment repart pour l'arrière.

Suit une période pendant, laquelle la Division reste en réserve,

L'instruction est reprise. Des cours sont organisés.

Le Régiment catonne à HAUDIVILLERS (24 Juillet au 8 Août), à SULLY (9 Août au 3 Septembre), à CHAUSSOY-ÉPAGNY (4 Septembre au 6 Octobre), et à ÉTOUY (7 Octobre au 17 Novembre).

Le Capitaine BRINCOURT est nommé Adjoint au Colonel.

Le Capitaine FENWICK prend le commandement du 3ème Escadron (CHAUSSOY—ÉPAGNY).

2.5. LE SECTEUR DE SOISSONS.

17 Novembre. - Le Régiment fait mouvement, et, se porte par voie de terre dans la région de CHÂTEAU-THIERRY. Il y arrive le 21.

2.5.1. LA GOBINNE

1er au 13 Décembre. - Le 1er Décembre, un détachement du Régiment (Bataillon De POMMERY, Compagnie FENWICK) est transporté en camions automobiles à l'Est de SOISSONS et occupe La GOBINNE.

Il relève les Territoriaux de la Division BACQUET. Secteur particulièrement calme.

2.5.2. VENIZEL

21 Décembre 1916 au 5 Janvier 1917. - Un détachement du 31ème Dragons (Compagnie GUÉRIN) occupe le secteur de VENIZEL.

19 au 27 Janvier. - A part quelques rafales d'obus le secteur est calme, sauf à VENIZEL, sur lequel l'Artillerie ennemie s'acharne presque sans arrêt.

L'AISNE sépare les deux fronts.

Le séjour est rendu pénible par le froid et les inondations.

Certaines parties de la première ligne doivent être abandonnées.

2.6. L'OFFENSIVE DU 16 AVRIL 1917.

1er Février - Le Régiment quitte la région de CHÂTEAU-THIERRY et se porte dans la région de PROVINS, où il passe une période de repos et où l'instruction reprend. Cantonnement à CHALAUTRE-la-PETITE.

18 Mars 1917. - Il se rend au camp de MAILLY pour y reprendre l'instruction à pied et à cheval.

5 Avril. - Le Régiment quitte le camp de MAILLY, fait mouvement par voie de terre et arrive le 15 Avril au Sud de la VESLE, à l'Ouest de REIMS, à SAPICOURT, où il bivouaque.

L'offensive doit commencer le lendemain. Elle est minutieusement préparée pour l'emploi de la Cavalerie ; des pistes spéciales lui sont affectées.

16 Avril. - Canonnade intense pendant la nuit qui précède l'attaque. Le Régiment est alerté à 2 heures.

Surprise générale : la neige est tombée.

On selle et la Brigade passe la VESLE sur des passerelles réservées à la Cavalerie. Les pistes aboutissent au camp de VANTELAY où la Division se rassemble.

Les premiers renseignements qui parviennent sont satisfaisants.

A 10 heures, des Officiers partent, pour faire la reconnaissance des passages sur l'AISNE ; la Brigade doit passer à l'Est de CONCEVREUX.

Malheureusement, l'offensive est arrêtée et, l'on doit reprendre une fois de plus le chemin de l'arrière.

La consternation est générale.

La pluie se met à tomber et augmente la mélancolie.

17 Avril. - Retour à SAPICOURT.

18 Avril. - Bivouac sur les emplacements de la veille.

25 Avril. - Le Régiment fait mouvement et se porte dans la région de Sézanne (ALLEMANT—PEAS—SAINT-LOUP), où il prend ses cantonnements.

2.7. LE SECTEUR DE CHAMPAGNE.

2.7.1. BOUTE DE BEINE

3 au 15 Mai. - Le 3 Mai, le Régiment, prend les Tranchées à l'Est de REIMS, secteur de VILLERS-ALLERAND sous-secteur de ROMONT.

Ce secteur avait, été le pivot de la Bataille des MONTS, le 17 Avril ; il est par suite encore très agité.

Le 1er Détachement (Compagnie De MULLENHEIM) occupe le quartier de la route de BEINE, en réserve à la CUVETTE.

Les Tranchées, occupées par les Russes avant l'offensive du 17 Avril, sont dans un état d'entretien lamentable. Les engins de Tranchée sont actifs. Les abris peu profonds et rarement à l'épreuve. Les réseaux sont à peu près inexistants.

Le Détachement subit des pertes dès les premiers jours (LECOQ, tué le 8 Mai).

16 au 31 Mai. - La Compagnie FENWICK relève la Compagnie De MULLENHEIM. Le secteur reste agité.

31 Mai au 20 Juin. . Le 31 Mai, le Régiment qui s'apprêtait à envoyer un renfort au secteur de VILLERS-ALLERAND est alerté et s'embarque pour la région de PARIS où l'on craint des mutineries militaires.

Cantonnement aux environs de CLAYE-SOUILLY.

Le Régiment n'intervient qu'à la gare de GRETZ-ARMANVILLER où des incidents assez graves se sont produits.

Le 21, le Régiment a regagné ses cantonnements aux environs de SÉZANNE.

2.7.2. LE LINGUET

28 Juin au 20 Juillet. - Le 28 Juin, le détachement du Régiment (Compagnie SYLVESTRE) prend les avant-postes au Nord de REIMS, aux abords du LINGUET. Impression pénible en traversant la ville détruite et soumise à un bombardement incessant,

La Compagnie GUÉRIN assure la relève du 10 au 20 Juillet (CATTEAUX et PICQ, tués le 24 Juillet).

2.7.3. PETIT BOIS PRUNAY

20 Juillet au 10 Septembre. - Les Compagnies se succèdent aux avant-postes.

Le Lieutenant BOUGON repousse brillamment un coup de main ennemi. (Cité.)

PICQ et VINCENT sont tués par éclats d'obus pendant cette période.

Le 26 Août, le Lieutenant THORE prend le commandement du 4ème Escadron.

Le 1er Septembre. - les Escadrons sont reconstitués à quatre : Pelotons par assimilation à la nouvelle modification de la Compagnie d'Infanterie (constitution de la Compagnie et Escouades mixtes de diverses spécialités au lieu d'Escouades distinctes par spécialités).

12 Septembre. - Le Régiment est envoyé au repos aux environs d'ARPAJON.

2.7.4. PRUNAY

4 **Octobre au 27 Décembre.** - Le Régiment revient dans les environs de SÉZANNE (cantonnement à BARBONNE) et, reprend le service d'avant-postes dans le secteur de LUDES.

Compagnie THORE (4 Octobre au 23), Compagnie de MULLENHEIM (23 Octobre au 8 Novembre), Compagnie FENWICK (24 Novembre au 12 Décembre).

Le Capitaine D'ANDLAU prend le commandement du 4ème Escadron, le 23 Novembre. Compagnie d'ANDLAU (12 au 27 Décembre).

27 Décembre. - Le Corps de Cavalerie est relevé dans le secteur par une Division Coloniale, en prévision d'une offensive allemande, que l'on prévoit grandiose, en raison de la Paix de BREST-LITOWSK.

Le Régiment est mis au repos dans la région de PROVINS.

2.8. L'INTÉRIEUR.

5 Février. - Le Régiment est alerté et est embarqué pour le centre de la FRANCE, où des troubles sont à craindre.

9 Février. - L'État-major et le 1er Demi-régiment débarquent, à SAINT-ÉTIENNE, le 3ème Escadron à SAINT-GALMIER et le 4ème à VIENNE.

Séjour aux environs de SAINT-ÉTIENNE, puis à CONDRIEU et à VALENCE, dans la vallée du RHÔNE.

3. LA DEUXIÈME GUERRE DE MOUVEMENT

(23 Mars 1918 - 11 Novembre 1918)

Quel que soit le rôle que la Cavalerie est momentanément appelée à jouer, ce rôle est tout de dévouement (service de la Cavalerie en campagne).

Ce dévouement de la Cavalerie, à aucune époque est dans aucune guerre il n'y fut fait appel comme en 1918 et, c'est l'honneur de l'Arme qu'on puisse affirmer que jamais missions plus ingrates ne furent acceptées avec plus de foi, remplies avec plus d'entrain et d'abnégation.

De Mars à Juillet 1918, partout où le front est en péril, il est fait appel à la Cavalerie pour rétablir la situation.

Partout et toujours, la Cavalerie arrive brulant les étapes, se jette en pleine bataille et tient le coup. Ce n'est qu'un faible rideau, mais le rideau est indéchirable et donne le temps aux réserves d'arriver.

C'est ainsi que, le 29 Avril 1918, le 31ème Dragons, accroche au Mont VIDAIGNE, tient le terrain sous une pluie ininterrompue d'obus de tous calibres, fait tête à l'ennemi et mérite sa première citation à l'Ordre de l'Armée.

23 Mars. - Le Régiment étant cantonné dans la vallée du RHÔNE (CONDRIEU et VALENCE), c'est là que lui parvient la nouvelle de la grande offensive allemande, en direction d'Amiens.

3.1. LA POUSSÉE ALLEMANDE SUR AMIENS.

30 Mars 1918. - Le Régiment débarque à BACOUEL (Sud-ouest. d'AMIENS), mais la poussée allemande est déjà enrayée.

L'intervention des Cavaliers de la 2ème D.C. ne sera pas nécessaire.

En gagnant son premier cantonnement (région de GRAND-VILLERS), le Régiment croise de malheureuses familles de réfugiés, qui fuient l'invasion une deuxième fois.

Stationnement jusqu'au 7 Avril dans la région de GRAND-VILLERS.

La bataille de PICARDIE est finie.

3.2. LA BATAILLE DES FLANDRES (Les Monts).

8 Avril. - Le Régiment fait mouvement sur la FLANDRE où une diversion ennemie est à craindre.

9 Avril. - Le 9 Avril, en effet, une nouvelle offensive se déclenche sur l'Armée Portugaise et l'Armée Britannique. La poussée se produit en direction d'HAZEBROUCK et la situation s'aggrave rapidement.

La 2ème D.C. fait route à marche forcée dans la direction de CASSEL et parcourt 120 kilomètres en vingt-quatre heures.

Si l'endurance des Cavaliers est digne d'éloges, pendant cette marche, la performance des chevaux n'est pas moins remarquable :

La jument CIGALE mérite d'être citée au tableau d'honneur, pour être sortie fraîche d'un raid de 220 kilomètres accompli en cinquante heures du 11 au 13 Avril.

13 Avril. - A GLEM, le Régiment est sur le point d'être engagé le soir même.

Grâce à une victorieuse contre-attaque des Anglais la situation s'améliore. L'ennemi est contenu.

15 Avril. - Le Régiment bivouaque près de GODEWAERSVELDE prêt à être engagé.

16 Avril. - Dans la soirée le régiment est engagé à pied. Les chevaux sont renvoyés à l'arrière. Un Bataillon de quatre Compagnies est formé avec les éléments de la 2ème B.D. et placé sous le commandement du Chef d'Escadrons De POMMERY.

Les deux Compagnies formées avec les éléments du 31ème Dragons sont commandées par le Lieutenant ROY et le Capitaine FENWICK.

Le Bataillon De POMMERY reçoit pour mission d'organiser la défense du Mont des CATS, derrière l'Armée Anglaise.

Les canons lourds anglais, mis en batterie derrière le Mont des CATS, tonnent sans arrêt.

Pendant la nuit du 16 au 17, les Cavaliers se mettent au travail, et à l'aube du 17 des nids de résistance sont organisés.

A quelques kilomètres de là dans la plaine, BAILLEUL brûle.

Mais la poussée ennemie est encore une fois arrêtée ; les quelques jours qui suivent sont employés à l'organisation do la défense du Mont des CATS.

25 Avril. - Les deux Compagnies du 31ème Dragons ont réussi à creuser une ligne de Tranchées continue, devant laquelle le Génie du Corps de Cavalerie a posé un solide réseau de fils de fer.

L'ennemi ne passera pas.

Le 25 au soir, la nouvelle se répand que le Mont KEMMEL est pris par les Allemands.

Le Bataillon De POMMERY est alerté et envoyé dans la direction de WESTOUTRE pour faire tête.

La marche à pied que les Compagnies du 31ème durent faire ce soir-là, marque sans contredit un des plus pénibles efforts de la guerre:

Surchargés de cartouches et de vivres, les hommes durent marcher à une vitesse anormale. Exténués de fatigue, à bout de force ils s'endorment comme des masses à l'arrivée.

Nuit froide, pluvieuse et lugubre. A quelques centaines de mètres du bivouac, les obus allemands tombent sans discontinuer sur WESTOUTRE, y occasionnant des ravages terribles.

3.2.1. DÉFENSE DU MONT VIDAIGNE

26 Avril. - Le 26, après être reste en position d'attente près de WESTOUTRE, défilé aux vues de l'ennemi grâce à une brume persistante, le Bataillon De POMMERY gravit le Mont VIDAIGNE et franchit un barrage impressionnant d'Artillerie Lourde.

Par un hasard presque miraculeux, un homme seulement du Bataillon est légèrement blessé.

La Compagnie atteint la crête du Mont VIDAIGNE, les Sections y passent la nuit dans des trous et des boyaux ébauchés.

Le Bataillon a pour mission d'organiser la défense du Mont et d'y tenir coûte que coûte.

Deux jours avant, cette position avait été particulièrement maltraitée par l'Artillerie ennemie, qui avait causé de grosses pertes aux occupants.

Le Colonel WADDINGTON prend le commandement des trois Bataillons de la Division.

27 Avril. - Journée relativement calme ; les obus se font plus rares. Les Sections en profitent pour améliorer leurs positions ; mais les hommes sont exténués de fatigue et de faim. Les Officiers donnent l'exemple prennent la pelle et remuent la terre pour encourager les hommes et réveiller leur énergie.

On s'attend à une attaque imminente de l'ennemi sur le Mont ROUGE, immédiatement voisin du Mont VIDAIGNE.

28 Avril. - ***Mort du Commandant De POMMERY, du Capitaine De MULLENHEIM et du Capitaine FENWICK.*** - Le 28 Avril est une journée douloureuse pour le 31ème Dragons. Le Commandant De POMMERY, le Capitaine De MULLENHEIM (Adjoint au Chef de Bataillon) et le Capitaine FENWICK tombent frappés par le même obus devant le poste de commandement du Chef de Bataillon. Le Capitaine FENWICK, blessé aux reins, tombe à la renverse sans pousser un cri ; le Commandant De POMMERY et le Capitaine De MULLENHEIM, grièvement blessés meurent quelques heures après.

Le Commandant De POMMERY réalisait aux yeux de tous un des plus beaux caractères d'Officier ; à une conscience scrupuleuse, à un sentiment profond du devoir, le Commandant joignait les plus solides qualités morales ; celles-ci n'avaient d'égales que sa modestie et sa bienveillance.

Le Capitaine De MULLENHEIM était un Chef d'une énergie rare. Droit et loyal. Donner l'exemple partout et, toujours, telle était sa devise.

Le Capitaine FENWICK avait une intelligence et un esprit l'organisation merveilleux. Il portait un très vif intérêt aux hommes de son Escadron, dont il était adoré.

L'amélioration de la vie matérielle et morale du Soldat, pendant les périodes de repos, fut toujours une de ses plus chères préoccupations.

Le Capitaine STAEHLING, du 8ème Dragons, prend le commandement du Bataillon, le Lieutenant PICARD celui de la Compagnie FENWICK.

Le Bataillon reçoit l'ordre de s'apprêter à relever dans la nuit les petits éléments d'Infanterie de première ligne, qui ont survécu aux attaques des derniers jours.

A 21 heures, contre-ordre, le Bataillon reste sur ses positions.

29 Avril. - A 3 heures, les Allemands déclenchent sur les positions du Bataillon un très violent bombardement avec des obus de tous genres et de tous calibres. Au dire d'Officiers d'Artillerie qui ont connu VERDUN, le tir de destruction des Allemands, ce jour-là, est supérieur à tout ce qu'ils ont vu.

Ce déluge de projectiles dure jusqu'à 11 heures.

La Section da Maréchal des Logis VAN WESMAEL. - Les pertes du Régiment furent sérieuses : la Section du Maréchal du Logis VAN WESMAEL, qui occupait la crête du Mont, eut particulièrement à souffrir.

Jusqu'à 8 heures cette Section, quoique très épuisée et sans abris, avait peu souffert du bombardement ; mais à ce moment ses hommes blottis dans la Tranchée et les boyaux furent aperçus par des avions ennemis qui volaient très bas ; quelques minutes après la position est criblée d'obus.

Le Brigadier GINDREAU, les Cavaliers J. COLIN, GAMBIER et GALANT sont tués sur le coup.

Les Brigadiers BEGE et DALHUIN et le Cavalier BRIVET sont enterrés. DESBOIS est blessé mortellement dans les reins.

Grâce au courageux dévouement des Cavaliers DRAGONI, GIRARD, VERGNAUD et SANCIER, BEGE et DALHUIN peuvent être déterrés, mais BRIVET meurt étouffé.

Le Chef de Section est lui-même grièvement blessé aux reins, presque tous les autres plus ou moins intoxiqués.

Le Maréchal des Logis TRENEY prend le commandement de la Section et par son attitude courageuse, son sang-froid et une énergie digne de tout éloge, maintient le moral de ses hommes. (Citation.)

Le 31ème Dragons a maintenu pleinement la réputation qu'il s'était acquise dès le début de la campagne.

L'élogieuse citation à l'Ordre de l'Armée du Bataillon de POMMERY fut la juste récompense de sa ténacité et de son endurance pendant la période de crise qui s'acheva le 30 Avril.

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE DU BATAILLON DE POMMERY :

« Le Bataillon à pied de la 2ème B.D., formé par les 8ème et 31ème Régiments de Dragons, sous le commandement du Chef d'Escadrons De POMMERY, a fourni le plus remarquable effort et donné pendant quinze jours consécutifs, du 15 au 30 Avril, sans repos ni abri sous un bombardement ininterrompu d'une violence exceptionnelle pendant les derniers jours de bataille, le plus bel exemple de haute conception du devoir, d'énergie inlassable, d'impassible mépris du danger. Arrivé à l'extrême limite de ses forces a gardé intacts, jusqu'au bout, le moral le plus élevé et la plus magnifique ardeur combative. »

Le 29 au soir, le Bataillon est relevé par un Bataillon d'Infanterie et part à l'arrière.

30 Avril. - Le lendemain, le Général ROBILLOT, Commandant le Corps de Cavalerie, réunit les éléments de la Division qui rentraient du combat et leur adresse ses félicitations pour l'endurance dont ils ont fait preuve et l'attitude qu'ils ont gardée au cours de leur résistance sur les Monts.

30 Avril au 27 Mai. - Le Régiment est au repos, d'abord dans la région de NEUFCHÂTEAU-en-BRAYE, puis dans la région de SAINT- GERMAIN-en-LAYE.
Le Commandant CLERGUES est affecté au Régiment.

3.3. LA BATAILLE DE L'OURCQ.

28 Mai. — La 2ème D.C. coopère à l'arrêt de la poussée allemande dans la vallée de l'OURCQ.

Le Régiment est alerté.

De SAINT-GERMAIN-en-LAYE, il se porte par voie de terre dans la direction de LIZY-sur-OURCQ, où il arrive le 30 Mai et où il apprend la prise de CHÂTEAU-THIERRY.

Le Colonel WADDINGTON prend le commandement de la 12ème Brigade de Dragons et quitte le Régiment.

31 Mai. - Dans la nuit du 31 Mai les Cavaliers de la 12èmeB.D. et de la 2ème B.C.L. attaquent à pied des forces ennemies très supérieures, à DAMMARD. Le but est de désorganiser l'ennemi et de briser son élan.

Les pertes sont sérieuses, mais le résultat est obtenu.

L'ennemi rendu hésitant a trouvé à qui parler et n'avance plus qu'avec une grande prudence. Le régiment reste en réserve à cheval à SAINT-QUENTIN et n'intervient pas.

Le Colonel PASCAL prend le commandement du Régiment vers minuit.

1er Juin. - Au petit jour, le Régiment se portée BRUMETZ dans l'après-midi, le 4ème Escadron est envoyé en détachement de découverte avec mission d'atteindre si possible, la ligne TOREY-BOURESCHES-COULERU-VAUX.

Les patrouilles de découverte trouvent notre Infanterie du contact de l'ennemi, et, passent la nuit aux avant-postes.

La situation parait s'améliorer, sauf du côté de VAUX, où il n'y a pas encore de Troupes Françaises pour s'opposer à l'avance des allemands.

Toutefois dans ce village reconnu à cheval et très crânement par la patrouille du Maréchal des Logis HENRICH, l'ennemi semble n'avoir que de petits éléments.

2 Juin. - Le Régiment, tient VEUILLY-la-POTERIE et ses abord s.

Le 4ème Escadron passe lu nuit dans le ravin de BUSSIARE et occupe le lendemain la ferme des GRANGES.

La poussée allemande semble manquer de souffle ; d'ailleurs les Américains commencent à garnir le secteur.

3 Juin. - Le Régiment est relevé et se porte à quelques kilomètres à l'arrière, à MONTIGNY, où il bivouaque.

Le Capitaine GÉRARD. - Le 1er Juin, un ancien Officier du 31ème Dragons, le Capitaine GÉRARD, avait été tué à la ferme des GRANGES par un éclat d'obus.

Lieutenant au début de la campagne, cet Officier avait été nommé Capitaine dans un Régiment de Cavalerie Divisionnaire ; décoré de la Légion d'Honneur, puis passé au 8ème Dragons, il meurt en brave.

Le 31ème Dragons s'honore d'avoir compté dans ses rangs le Capitaine GÉRARD.

4 Juin. - Le Régiment est mis à la disposition d'une Division d'Infanterie. Bivouac dans la vallée de la GRIVETTE, près de MAREUIL-sur-OURCQ.

5 Juin. - Les Cavaliers travaillent aux organisations défensives de deuxième ligne. La poussée allemande sur CHÂTEAU-THIERRY est définitivement enrayée.

6 Juin. - Le Régiment se porte à l'arrière. Repos dans la région de MÉRU et de GISORS.

Pendant cette période il y a de nombreuses mutations dans les cadres du Régiment :

Le Capitaine KLEIN prend le commandement du 1er Escadron ;

Le Capitaine APPERT celui du 2ème Escadron ;

Le Capitaine De MASSA celui du 3ème Escadron ;

Le Capitaine De BOISGELIN celui du 4ème Escadron.

3.4. LA BATAILLE DE VILLERS-COTTERÊTS.

Au début du mois de Juillet, le Haut Commandement prévoit une grosse offensive allemande sur La MARNE.

La 2ème D.C. est portée dans la région Sud de LAGNY pour coopérer éventuellement à la résistance.

15 Juillet. - Le 15 Juillet, parvient la nouvelle du déclenchement de l'offensive allemande entre DORMANS et la Main de MASSIGES. Mais cette fois, grâce aux dispositions prises par l'Armée GOURAUD, la poussée avorte. Les Allemands avancent de quelques kilomètres, mais subissent des pertes terribles et trouvent le vide devant eux.

Cependant le Régiment est alerté, et dirigé vers le Nord ; que se passe-t-il? Son mouvement est entouré de mystère.

17 Juillet. - Le Régiment arrive et campe dans la forêt de COMPIÈGNE où il apprend que la 2ème D.C. doit participer à une contre-attaque alliée sur le flanc droit, de l'ennemi qui occupe le saillant de CHÂTEAU-THIERRY.

L'enthousiasme et l'espoir sont grands.

L'offensive contre l'Armée GOURAUD tourne au désavantage de l'ennemi ; les Alliés sont en force et vont commencer la contre-offensive qui ne s'arrêtera qu'à la victoire finale.

A 22 heures, le Régiment traverse la forêt de COMPIÈGNE par un temps affreux et dans une obscurité opaque. Cette marche de nuit, entrecoupée d'à-coups perpétuels, restera dans la mémoire des Cavaliers, qui y ont pris part, comme la marche à cheval la plus pénible de la guerre.

18 Juillet. - Au petit jour, le Régiment stationne aux environs de ROY-SAINT-NICOLAS. Les hommes se reposent deux heures. A 7 heures 30, la nouvelle du succès de l'Armée MANGIN se répand comme une traînée de poudre. L'enthousiasme est général.

On remonte à cheval. Le Régiment part dans la direction de MISSY-aux-BOIS (près de SOISSONS), au Nord de CREUVRES, franchit l'ancienne ligne allemande à CUTRY, mais est arrêté par des barrages d'Artillerie qui lui interdisent toute progression.

Il repasse à grand' peine les réseaux de fils de fer ennemis qu'il avait franchis et stationne dans une position défilée jusqu'au soir.

A la nuit la Division de Cavalerie est formée en Bataillons qui reçoivent comme mission d'aller occuper à pied les objectifs qu'ils n'ont pu atteindre à cheval.

Les chevaux de main sont laissés pans un ravin près de SAINT-PIERRE-AIGLE.

Grande activité de l'Aviation de bombardement ennemie pendant la nuit.

19 Juillet. - A 5 heures, les Bataillons à Pied sont relevés ; le Régiment remonte à cheval et part pour CŒUVRES, où il prend du Repos et se ravitaille.

Au cours de ce stationnement, le Colonel PASCAL est blessé par une balle perdue.

A 20 heures, le Régiment est ramené à l'arrière et bivouaque à PALESNE dans la forêt de COMPIÈGNE (près de PIERREFONDS).

L'ennemi s'est ressaisi, sa désorganisation n'est pas suffisante pour permettre à la Cavalerie de l'aborder à cheval.

Néanmoins la Cavalerie reste près de quinze jours dans la forêt de COMPIÈGNE sous la main du Commandant d'Armée.

Bivouac du FOUR-d'en-HAUT.

Le Lieutenant-colonel BOUCHEZ prend le commandement du Régiment.

3.5. LA BATAILLE DE SANTERRE (MONTDIDIER).

La 2ème D.C. se porte dans la région de BRETEUIL pour appuyer l'offensive de la Ière et de la IIIème Armée (Généraux DEBENEY et HUMBERT).

4 Août. - Le Régiment quitte la forêt de COMPIÈGNE et se rend par voie de terre dans la SOMME.

9 Août. - Bivouac dans le bois de Mont (Sud-ouest de MONTDIDIER).

10 Août. - L'offensive des Ière et IIIème Armées se déclenche. La Cavalerie suit l'Infanterie en vue d'exploiter éventuellement, les succès obtenus.

Le soir, bivouac dans le bois de HOUSSOY (Est de MONTDIDIER).

17 Août. - Retour à quelques kilomètres à l'arrière. Bivouac au MONCHEL (près MONTDIDIER), puis à CAPLY, où le colonel De BREUILLE vient prendre le commandement du Régiment.

Pendant les jours qui suivent, le Régiment reste dans l'expectative.

L'ennemi résiste énergiquement sur le front de l'Armée DEBENEY mais l'offensive des Alliés devient générale ; l'ennemi ne peut, plus faire tête que difficilement et commence à céder sur tout le front.

La victoire des Alliés s'annonce de plus en plus certaine,

28 Août. - Nouvelle tentative de la Cavalerie pour exploiter les succès de l'Infanterie.

Le Régiment reste plusieurs jours en position d'attente au bivouac de GUERBIGNY (Ouest de ROYE), mais n'intervient pas dans la bataille.

2 Septembre. - La Division fait mouvement vers l'Ouest et va au repos dans la direction de BEAUVAIS. Le Régiment cantonne à ONS-en-BRAYE.

3.6. LA BATAILLE DE BELGIQUE.

(28 Septembre - 11 Novembre 1918.)

18 Septembre. - La 2ème D.C. fait mouvement par voie de terre et se porte dans la région de SAINT-OMER.

27 Septembre. - Les marches de nuit recommencent. Cantonnement à HERZELE.

L'offensive anglo-belge, sous le commandement du Roi des Belges, doit se produire le lendemain en direction de ROULIERS.

28 Septembre. - Le Régiment est alerté à 14 heures 30 et se porte dans la direction d'YPRES.

A 19 heures, bivouac près de BRIELEN dans une prairie hachée par les trous d'obus. Installation difficile.

Pendant la nuit, grande activité des avions de bombardement ennemis.

L'offensive se développe favorablement. Le Régiment progresse. Traversée d'YPRES. Beaucoup de cadavres de chevaux. Bivouac aux portes d'YPRES dans des baraquements anglais.

30 Septembre. - Le 30, à l'aube, départ du Régiment dans la direction de SAINT-JULIEN.

Parcours difficile sur des routes encombrées, embouteillage pendant de longues heures.

En fin de journée, bivouac dans les ruines de PASSCHENDAELE.

Nuit interminable et froide. Impossible de dormir dans les manteaux lourds de pluie.

1er au 4 Octobre. - Bivouac à PASSCHENDAELE dans l'attente d'une prochaine intervention, mais malgré les attaques réitérées des Anglais, des Français et des Belges, l'ennemi tient toujours ROULERS.

Le Régiment se porte à quelques kilomètres à l'arrière.

Repos à PROVEN dans des baraquements anglais jusqu'au 11 Octobre.

12 Octobre. - Le Régiment fait de nouveau mouvement vers l'Est pour participer à une nouvelle offensive franco-belge dans la direction de GAND.

14 Octobre. - Bivouac de quelques heures près de POELECAPELLE.

A 6 heures, dès que l'offensive est déclenchée, le Régiment se porte dans la direction d'HOOGHLEDE.

Au cours de cette journée, un obus malheureux tombe sur la route au milieu du Peloton THUILLIER ; les Cavaliers LAMM, DURIAT, MARRET, NICOLAS sont tués.

15 Octobre. - Bivouac en vue d'HOOGHLEDE, à VERGELDERHOEK.

Le Capitaine De MASSA est tué d'un éclat d'obus à la tête.

L'ennemi résiste toujours avec ténacité.

Le Capitaine ROY prend le commandement du 3ème Escadron.

16 Octobre. - Une nouvelle attaque française décide l'ennemi à se replier. La Cavalerie suit l'Infanterie, la dépasse et reprend le contact avec les arrière-gardes ennemies.

Le Demi-régiment CLERGUES déborde ARDOYE par le Nord et pousse activement l'ennemi en faisant du combat à pied.

Poursuite sur La LYS. - En fin de journée, le Lieutenant-colonel Commandant le 31ème Dragons reçoit à BEVEREN l'ordre d'aller relever à ARDOYE le 8ème Dragons dans son service d'avant-garde.

Le 8ème Dragons a éprouvé des pertes sérieuses dans ARDOYE, où il est, entré et dont il n'a pu déboucher.

Le Lieutenant-colonel Commandant le 31ème Dragons décide d'appuyer le mouvement du Demi-régiment CLERGUES, engagé au Nord d'ARDOYE et qui dans la journée a vigoureusement appuyé l'attaque du 8ème Dragons (Lieutenant SORBÉ blessé ; Cavaliers BOULE et VARIE tués).

En conséquence, le Demi-régiment CHABERT est immédiatement poussé au Nord d'ARDOYE, avec ordre de ne pas dépasser la route d'ARDOYE-COOLSCAMP au sud de la voie ferrée, et de se relier aussitôt au Demi-régiment CLERGUES.

Des éléments de surveillance sont maintenus devant ARDOYE (Peloton GOURAUD) et au Sud de ce village (Peloton COUPAYE).

Le Lieutenant-colonel s'établit de sa personne sur la route ARDOYE-COOLSCAMP.

Les liaisons sont assurées avec les trois Régiments de la 5ème D.I. (224ème, 5ème, 74ème R.I.) et avec la 4ème D.C. au Sud.

17 Octobre. - A 7 heures du matin, la liaison fait connaître que l'ennemi se replie devant le 74ème au Sud d'ARDOYE.

A 7 heures 30, le Lieutenant GOURAUD rend compte qu'il est entré dans PITTHEM, faisant quelques prisonniers et dispersant un groupe de mitrailleuses. (Citation à l'ordre du 2ème C. C.)

Les habitants lui ont fait connaître que les carrefours de route et la voie ferrée sont minés.

Le régiment monte à cheval et se porte en avant dans la direction de PITTHEM-THIELT.

Les ordres sont de ne pas s'engager à pied en avant de l'Infanterie.

A 17 heures, l'ennemi fait tête à THIELT, les mitrailleuses ont arrêté toute progression.

Le 31ème Dragons stationne au Nord-est de PITTHEM, ses éléments avancés en contact avec les éléments avancés d'Infanterie.

18 Octobre. - THIELT tient toujours ; les ordres sont d'essayer de tourner cette résistance par le Sud.

A 5 heures 40, le Régiment monte à cheval, le Demi-régiment CLERGUES étant maintenu à l'avant-garde.

Il est orienté sur le Sud de THIELT par BERGHOPK.

A 7 heures 30, il atteint ROBRECHTEGHEM où le Lieutenant-colonel fait marquer un bond.

A 8 heures 30, le Capitaine KLEIN (Escadron d'avant-garde) signale une forte résistance devant lui à 8 kilomètres.

Le château et le parc de HUFFESDE sont organisés et fortement tenus.

Des reconnaissances sont envoyées à pied en direction de MARIALOOP-KAUTER et MARIALOOP.

Les liaisons sont établies avec les R.I. voisins (166ème, 298ème, 74ème).

Le Régiment passe la nuit sur place.

19 Octobre. - 6 heures, le Capitaine KLEIN (Escadron d'avant-garde) signale que le 298ème R.I. est entré dans MARIALOOP (renseignement reçu à 6 heures 30).

Aussitôt le Régiment monte à cheval ; l'Escadron APPERT, du Demi-régiment CLERGUES, prend l'avant-garde, il a comme direction de marche DEYNZE par MARIALOOP, POLBERG, station d'AERSEELE, DRIESCH.

A 8 heures, le gros du Régiment a atteint le carrefour 24, route de THIELT à GINSTE avec le chemin de POLBERG.

A 9 heures 30, l'avant-garde a atteint la station d'AERSEELE. Une reconnaissance (Sous-lieutenant VINGERING) est envoyée sur DRIESCH . Elle est reçue à coups de mitrailleuses.

Le Capitaine APPERT en personne va reconnaitre cette résistance et pousse la reconnaissance VINGERING sur DEYNZE.

Une patrouille est envoyée sur GRAMMENE.

Tout le terrain ouest de La LYS est reconnu ; points de passage, carrefours sautés, possibilité de cheminement, état.

Le 31ème Dragons, qui, pendant toute cette marche, avait devancé notre Infanterie, reprend contact avec le 5ème R.I. lequel s'est avancé très rapidement par la route de THIELT à DEYNZE.

Le Lieutenant-colonel BOGGE, commandant, ce Régiment, décide de tenter le passage de La LYS à GRAMMENE dont le pont est signalé comme incomplétement détruit.

Un Bataillon est orienté sur ce village avec mission de l'attaquer.

En conséquence, pour profiter de cette attaque et y coopérer au besoin, le Demi-régiment d'avant-garde est poussé sur WONTERGHEM qu'il atteint à 11 heures.

Toutefois l'attaque du 5ème R.I. progresse lentement la halte et le village ne tombent entre nos mains qu'à 17 heures 30 et le pont ne peut-être réparé.

Dans la nuit quelques éléments du 5ème R.I. franchissent La LYS sur un va-et-vient.

L'Escadron APPERT ainsi que les éléments des ponts VEYRY de la Brigade et le personnel nécessaire pour les monté, sous le commandement du Lieutenant TRUFFE, sont mis à la disposition du Lieutenant-colonel Commandant le 5ème R.I.

Le Lieutenant De BISSY fait une reconnaissance très étudiée et documentée du point où lancer le pont et de l'itinéraire pour y arriver.

Malheureusement, par suite d'une erreur de parcours qui ne peut être imputée au régiment, les voitures et le personnel n'arrivent qu'au jour.

20 Octobre. - La résistance paraît sérieuse sur la rive est de La LYS, les éléments du 5ème qui ont traversé n'ont pu progresser.

A 6 heures, le Régiment est relevé par le 8ème et va stationner à MECKENS-BOSSCHEN. L'Escadron APPERT est rappelé.

Cantonnement à PITTHEM jusqu'au 28 Octobre, puis à GITS. Pendant ces trois journées des 17, 18 et 19 octobre, le 31ème Dragons amené sans désemparer une poursuite ardente que les difficultés du terrain, les obstacles accumulés et la solidité même des arrière-gardes ennemies n'ont fait que surexciter.

Ses éléments avancés sont entrés les premiers dans PITTHEM, dispersant des groupes ennemis, faisant des prisonniers, et le 19, devançant notre Infanterie, il atteint les bords de La LYS avant que l'ennemi bousculé n'ait pu achever ses destructions.

Le 27 Novembre, à la suite de ces faits il recevait sa deuxième citation, ainsi conçue :

« A l'avant-garde, sous les ordres du Colonel De BREUILLE, a donné le plus remarquable exemple d'audace et de ténacité inlassables pendant les opérations dans Les FLANDRES. Au cours des journées des 17, 18, 19 Octobre 1918, a précipité la retraite de l'ennemi en menant contre lui une poursuite acharnée, sans souci des obstacles accumulés sur sa route, réussissant ainsi à empêcher de nombreuses destructions préparées, et, à faire des prisonniers. A coopéré le 16, par une manœuvre débordante, à la prise d'ARDOYE ; le 17, a enlevé PITTHEM, en y prenant des mitrailleuses, et a poussé, le 19, jusqu'à La LYS ses reconnaissances et ses éléments avancés, pour en préparer les passages, malgré le bombardement et les résistances localisés de l'ennemi. »

Décision du Maréchal de FRANCE Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est du 23 Novembre 1918.

L'honneur de ces trois journées revient au Commandant CLERGUES, aux Capitaines APPERT et KLEIN et au Sous-lieutenant GOURAUD. (Citations au 2ème C.C. et à la D. C.)

Tous les Officiers, Gradés et Hommes de Troupe faisant partie de l'avant-garde ainsi que ceux employés à des missions spéciales ont bien mérité de leur Régiment, dont ils ont illustré l'Histoire et glorifié l'Étendard.

10 Novembre. - Le Régiment est alerté. Une nouvelle offensive se prépare.

Le Régiment quitte GITS à 5 heures 30. Station de quelques heures à ISEGHEM.

Arrivée à ANSEGHEM à la nuit. Bivouac.

L'attaque est pour le lendemain matin.

Mais, vers 20 heures, un immense feu d'artifice jaillit de tous les emplacements occupés par les Troupes Anglaises. Que se passe-t-il?

C'est la nouvelle de l'Armistice qui est déjà parvenue de PARIS.

11 Novembre 1918. - A 9 heures, Une note officielle annonce que la fin des hostilités aura lieu à 11 heures.

4. MORT AU CHAMP D'HONNEUR

Tués ou Disparus

NOMS	GRADES	LIEU DU COMBAT	DATE DE LA MORT
AUDEOUD	Chef d'Escadron	DOLVING	18 Août 1914
BERTHE De POMMERY	Chef d'Escadron	MONT VIDAIGNE	28 Avril 1918
De MULLENHEUM	Capitaine	MONT VIDAIGNE	28 Avril 1918
FENWICK	Capitaine	MONT VIDAIGNE	28 Avril 1918
REGNIER De MASSA	Capitaine	REYGERIE	15 Octobre 1918
D'AUBERJON	Lieutenant	DOLVING	18 Août 1914
LE SOURD	Lieutenant	BOUFFIGNEREUX	5 Avril 1917
L'HOTTE	Sous-lieutenant	PARROY	7 Mars 1915
De MAUD'HUY	Sous-lieutenant	VERDUN	22 Septembre 191 4
MESTREZAT	Sous-lieutenant	VERDUN	30 Juillet 1916
COCU	Maréchal de Logis	LA NAQUÉE	6 Septembre 1914
CREUZET	Maréchal de Logis Four.	CHAILLON	9 Septembr e 1914
SIMON	Cavalier	LAMORVILLE	12 Septembre 1914
ARRONNIER	Cavalier	LAHAYVILLE	12 Septembre 1914
DELANGE	Brigadier	CHAZELLES	12 Avril 1915
DROUIN	Cavalier	REMABOIS	22 Juin 0915
DUPUIS	Cavalier	ANCERVILLER	4 Mars 1915
JOLY	Brigadier	LORRAINE	4 Septembre 1915
BARRAT	Cavalier	BURES	13 Juillet 1915
PERRIN	Cavalier	NONSARD	9 Septembre 1914
LECOQ	Cavalier	SILLERY	8 Mai 1917
PICQ	Cavalier	SILLERY	24 Juillet 1917
VINCENT	Cavalier	SILLERY	3 Août 1917
CATTEAU	Cavalier	SILLERY	24 Juillet 1917
ROQUES	Cavalier	DOLVING	18 Août 1914
VALLÉE	Cavalier	ROZELIEURES	25 Août 1914
GUILLEMET	Cavalier	MONT DES CATS	21 Avril 1918
ASSELIN	1ére Classe	MONT DES CATS	17 Avril 1918
BRIVET	Cavalier	MONT VIDAIGNE	29 Avril 1918
COLIN	Cavalier	MONT VIDAIGNE	29 Avril 1918
DESBOIS	Cavalier	MONT VIDAIGNE	29 Avril 1918
GAMBIER	Cavalier	MONT VIDAIGNE	29 Avril 1918
GALAND	Cavalier	MONT VIDAIGNE	29 Avril 1918
GINDREAU	Brigadier	MONT VIDAIGNE	29 Avril 1918
LAMM	Cavalier	WEST-ROOSEBEKE	14 Octobre 1918

DURIAR	Cavalier	WEST-ROOSEBEKE	14 Octobre 1918
MARRET	Cavalier	WEST-ROOSEBEKE	14 Octobre 1918
NICOLAS	Cavalier	WEST-ROOSEBEKE	14 Octobre 1918
BOULE	Cavalier	ARDOYE	16 Octobre 1918
WARIE	Cavalier	ARDOYE	16 Octobre 1918
VERMANT	Cavalier	PITHEM	17 Octobre 1918
DELAGOUTTE	Cavalier	PITHEM	18 Octobre 1918
PORRIAULT	Cavalier	LANGELITTENHAG	3 Février 1916
RÉBER	Cavalier	LANGELITTENHAG	8 Mars 1916
TRINQUET	Cavalier	LANGELITTENHAG	23 Septembre1914

Décédés (Blessures)

NOMS	GRADES	LIEU DU COMBAT	DATE DE LA MORT
BESSE	Cavalier	LANGELITTENHAG	18 Février 1916
CARREAU	Cavalier	LANGELITTENHAG	15 Mars 1916
COLAS	Cavalier	LANGELITTENHAG	15 Mars 1916
ROUILLON	Cavalier	LANGELITTENHAG	15 Mars 1916
CONTANT	Cavalier	LANGELITTENHAG	17 Mars 1916
GUY	Cavalier	PRUNAY	26 Novembre 1917
ANSEL	Cavalier	CLAYEURES	19 Septembre 1914
BOIN	Cavalier	LAHAYVILLE	14 Septembre 1914
BORDEAU	Cavalier	ARRACOURT	1er Septembre 1915
VANTHOURNOUT	Cavalier	ARRACOURT	27 Juin 1915
JEAN	Cavalier	MONT ROUGE	27 Avril 1918
RACIN	Cavalier	MONT ROUGE	27 Avril 1918
De LA ROCHEBROCHARD	Brigadier	MONT VIDAIGNE	1er Mai 1918
MARINIER	Cavalier	MONT VIDAIGNE	28 Avril 1918
MÉDARD	Cavalier	MONT VIDAIGNE	9 Mai 1918
PASCAL	Colonel	COEUVRES	19 Juillet 1918

OFFICIERS

Qui ont appartenu au 31ème Dragons pendant la gue rre et qui ont obtenu la LÉGION D'HONNEUR pour faits de guerre.

Lieutenant GÉRARD. – *« A exécuté à différentes reprises des reconnaissances périlleuses et a donné des renseignements utiles. Le 26 Septembre, a été blessé et a continué jusqu'au soir l'exécution de sa mission ».* (J. O. 21 N°191/1).

Lieutenant SAISON. – *« Le 19 Août, a exécuté une reconnaissance dans des conditions particulièrement dangereuses el délicates au milieu de lignes ennemies. A attaqué avec 12 Cavaliers un Peloton de 18 Cavalier s ennemis, en a tué 10 ; a eu son cheval tué et a rapporté d'excellents renseignements ».* (J.O. 21 Nov. 1914).

Sous-lieutenant L'HOTTE. – *« Sous-lieutenant au 31ème Dragons. Étant en patrouille les 9 et 10 Septembre, a bousculé deux p atrouilles de UHLANS, fait quatre prisonniers a tué de sa main deux CAVALIERS ennemis . Le 25 JANVIER, a fait deux reconnaissances audacieuses au delà des avant-postes, et parvenu sous un feu violent à s'approcher à 200 mètres d'une Tranchée ennemie, est resté là dix minutes en observation dans une situation très critique, recueillant ainsi des renseignements précieux ; a été blessé légèrement au cou, et a mis hors de combat deux SOLDATS ennemis ».* (J.O. 22 Févr. 1915).

Lieutenant ALQUIER-BOUFFARD. – *« Brillant Officier, trois fois cité à l'Ordre et grièvement blessé. A été pour ses hommes un modèle d'énergie et de bravoure ».* (J.O. 13 Juillet 1918).

Capitaine DEULLIN. – *« Commandant un Groupe de Combat, merveilleux Pilot e de Chasse, Officier d'élite, modèle des plus hautes vertus militaires, dont la bravoure, l'élévation du caractère, l'intelligente activité sont devenus proverbiales dans l'Aviation Française. Trois fois blessé en combat aérien, a toujours repris avant d'être guéri complètement sa place dans la bataille. A d'admirables qualités de combattant, unit les plus rares mérites du Chef, par son exemple quotidi en et son travail incessant a fait en trois mois du Groupe de Combat qu'il a créé, une un ité d'élite. Dans les premiers jours de l'offensive allemande, a exécuté dans la pluie, au ras du sol, d'audacieuses reconnaissances qui ont valu au commandement des re nseignements précieux. A. abattu récemment son vingtième avion ennemi, Chevalier du la Légion d'Honneur, pour faits de guerre, 12 citations. »* (J.O. 4 Septembre 19J8).

Sous-lieutenant CELERIER. – *« Officier énergique, d'une belle tenue au combat, a été grièvement blessé : le 22 Avril 1918 au Mont des Cats, pendant un bombardement ennemi ».* (J.O. 15 Octobre 1918).

Lieutenant BARTHOLONI. – *« Détaché au 112ème Régiment d'Infanterie, Officier d'une haute valeur morale, d'un zèle infatigable ; s'est signalé dès le début de la campagne dans la Cavalerie et y a été blessé. Passé sur sa demande, en 1915, dans un État-major de Brigade d'Infanterie, a pris une part active à la guerre en secteur. Commandant sur sa demande d'une Compagnie de Mitrai lleuses, depuis Janvier 1918, s'est distingué en toutes circonstances par son ard eur au combat et son mépris danger, 4 citations.*

MILITAIRES

Qui ont obtenu la MÉDAILLE MILITAIRE pour faits de guerre.

Maréchal des Logis CARTIER – *« Excellent Sous-officier, énergique, très brave au feu. A été très grièvement blessé le 28 Août 1914 ».*

Cavalier BEAUSOLEIL. – *« Infirmier modèle. A fait l'admiration de ses Chefs et de ses camarades en se prodiguant pendant neuf heures consécutives sous un bombardement d'une violence inouïe, pour secourir d e nombreux blessés. A donné à tous le plus bel exemple de dévouement sans bornes du sentiment le plus élevé du devoir et du mépris absolu du danger ».* (J.O. 30 Avril 1918).

Cavalier BOUTEILLIER. – *« Excellent Soldat, ayant fait prouve en toute circonstance de bravoure et d'énergie. Agent de liaison au cours de récentes opérations, n'a cessé de transmettre les ordres, traversant continuellement de violents bombardements à obus explosifs et toxiques avec le m épris du danger le plus absolu. A été grièvement blessé en accomplissant son devoir, Énucléation de l'œil doit ».* (J.O. 26 Juillet 1918).

Cavalier VRIGNONNEAU. – *« Excellent Cavalier qui a toujours fait preuve du plus beau courage depuis qu'il est au front. A été blessé grièvement lé 27 Avril 1918, en effectuant sous un bombardement violent un ravitail lement en munitions. Amputé de la jambe droite ».* (J.O. 19 Mai 1918).

Cavalier BOURBON. – *« Excellent et brave Cavalier, au front depuis le d ébut de la campagne. A été blessé grièvement le 14 Octobre 1918, en accomplissant son devoir. Perte de l'œil gauche. ».* Une blessure antérieure (J.O. 24 Avril 1919).

Brigadier DEBUIGNE. – *« Grièvement blessé le 17 Avril 1918, au Mont des CATS, avec les deux hommes qui l'accompagnaient, au momen t où il arrivait sur la ligne de combat, a conservé toute son énergie ; est allé rendre compte à son Sous-officier et a*

accompagné au poste de secours ses deux compagnons, les encourageant constamment par ses paroles et en donnant l'exemple de la plus belle crânerie ». (J. O. 15 Avril 1919).

Adjudant-chef COMPAYE. – *« A remplacé à un poste d'observation très dangereux un Cavalier de son Peloton qui venait d'y être tué par un éclat d'obus. A été lui-même blessé gravement quelques minutes plus tard ».* (J.O. 11 Avril 1915).

Cavalier VICART. – *« Grièvement blessé le 22 Juillet 1915, a subi l'amputation d'un bras. Très méritant, dévoué et brave, Grièvement blessé en se portant en avant pour renforcer une reconnaissance »* (J.O. 16 Septembre 1915)

Cavalier CARMENTREZ (G.-A.), N° Mle 2085. – *« Le 25 Janvier, faisant partie d'une reconnaissance d'avant-poste très périlleuse, s'est approché, malgré un tir, à très courte distance d'une Tranchée ennemie et a donné un bel exemple de courage et de mépris du danger, en cherchant à attirer sur lui, par un tir rapide, mais bien dirigé, le feu de l'ennemi pendant l'observation de l'Officier Commandant la reconnaissance. A ensuite efficacement protégé le repli de l'Officier, restant lui-même avec le plus grand calme dans une situation très difficile ».* (J.O. 22 Février 1915 pour prendre rang du 27 Janvier 1915).

Cavalier VERS (Émile). 1ère Classe. N° Mle 1946. Trompette. – *« Le 25 Janvier, faisant partie d'une reconnaissance d'un avant-poste très périlleuse, s'est approché malgré un feu violent, a très courte distance d'une tranchée ennemie et a donné un bel exemple de courage et de mépris du danger, en cherchant à attirer sur lui, par un tir rapide, mais bien dirigé, le feu de l'ennemi, pendant l'observation de l'Officier Commandant la reconnaissance. A ensuite efficacement protégé le repli de l'Officier, restant lui-même avec le plus grand calme dans une situation très difficile ».* (Ordre du G, Q. G. N° 2668/D du 1er Avril 1916).

Cavalier TACHIAU (E.), N° Mle 0944. – *« Soldat modèle, qui a fait preuve de calme et de bravoure le 15 Mars 1916, au cours d'un bombardement violent a été très grièvement blessé à son poste de combat. Amputé de la jambe gauche ».* (J.O. 25 Novembre 1914) (Pour prendre rang du 25 Novembre 19 14)

Maréchal des Logis GRAPAZY, N° Mle 498 (Maître Maréchal). – *« Blessé au pied et à la cuisse a fait preuve du plus grand sang-froid en continuant à assurer son service ».* (Ordre du G. Q. G. du 12 Décembre 1917. N°6133/D) (Pour prendre rang du 3 Décembre 1917).

Cavalier LAFRE, N° Mle 2204. – *« Brave Cavalier, au front depuis le début de la campagne, A été grièvement blessé à son poste de combat en Décembre 1917. »*

Cavalier MALFILATRE. N° Mle 2132 (du 27 Mai 1916). – *« Excellent Soldat qui, depuis le début de la campagne, n'a cessé de faire preuve de courage et d'énergie. A été grièvement blessé le 2 Novembre 1914, en accomplissant une mission dangereuse. Impotence fonctionnelle du bras droit. »*

Brigadier CHEVALIER – *« Blessé, décoré à l'hôpital »*, le 5 Novembre 1914.

Cavalier DESSAUX (du 11 Mars 1914). – *« Blessé et décoré à l'hôpital ».*

Lieutenant De BISSY. – *« A par son entrain et son courage personnel animé ses hommes du plus bel enthousiasme, provoquant leurs demandes volontaires pour toutes les missions dangereuses. Le 20 Octobre 1918, ayant pris l'initiative d'aller soutenir par les feux de ses Fusils-mitrailleurs des éléments d'Infanterie subissant une contre-attaque, est resté personnellement à découvert sur la position pendant une heure, sous un feu intense d'Artillerie et de mitrailleuses pour régler le tir »* (4 Novembre 1918).

Lieutenant GRAINVILLE. – *Détaché à l'Escadrille S. A. L. 24. – « Observateur d'élite courageux et modeste. Spécialisé dans les liaisons d'Infanterie, a le 19 Octobre 1918 donné une nouvelle preuve de courage extraordinaire : parti malgré une brume intense, a jalonne la ligne et, ayant aperçu des mitrailleuses qui gênaient la progression de notre Infanterie, les a prises a partie par trois fois, les réduisant au silence. Obligé atterrir entre les lignes, l'avion criblé de balles, a eu le sang froid de sauver ses armes et de donné immédiatement aux Fantassins tous les renseignements recueillis, leur permettant de poursuivre leur avance ».* (12 Avril 1918).

Lieutenant D'HUMIÈRES : - *« A exécuté avec la plus grande intrépidité et un grand sang-froid, plusieurs reconnaissances dangereuses. A été blessé le 8 Août et a continué jusqu'au soir sa reconnaissance sans quitter sa troupe »* (Ordre du D.A.L. du 7 Septembre 1914)

Lieutenant. GÉRARD. – *« A exécuté à différente reprises des reconnaissances périlleuses et a donné des renseignements utiles. Le 26 septembre, a été blessé et a continué jusque son exécution de sa mission ».* (21 Novembre 1914).

Lieutenant D'AUBERJON. – *« Le 16 Août 1914, conduisant la pointe d'avant-garde de la division, a été tué d'une balle au front en chargeant avec le plus grand courage les tirailleurs ennemis ».* (J.O. 7 septembre 1915).

Commandant D'AUDEOUD. – *« Le 18 Août 1914, marchant avec la pointe d'avant-garde à la tête de son demi-régiment, est tombé mortellement blessé en chargeant des tirailleurs ennemis ».* (J.O. 7 septembre 1915).

Colonel WADDINGTON, Commandant le 31ème Régiment de Dragons. – *« Commandant les combattants à pied de la Division et chargé de la défense d'une position capital du front a fait preuve dans la bataille du 29 Avril des plus belles qualités de commandement. »*

« Maintenant son poste de commandement, malgré un bombardement effroyable, sur les positions avancées, afin de pouvoir, suivre par lui-même et diriger le combat, a imprimé à la défense une énergie surhumaine. Par des contre-attaques incessantes, lancées à propos, a réussi, malgré les assauts répétés de forces supérieures appuyés par une Artillerie formidable, à maintenir intact le front qui lui était confié et à briser tous les efforts de l'adversaire ». (Ordre de l'Armée N° 12, du 2 Juin 1918 ; J.O. 18 Juillet 1918).

Lieutenant SORBE. – *« Commandant une Section de Mitrailleuses soumise à un bombardement de neuf heures et d'une violence inouïe, et blessé à la tête, a gardé le commandement de son unité avec un sang-froid superbe jusqu'au moment où tout danger étant écarté, pour la position qui lui était confiée, il put faire panser sa blessure ».* (Ordre de l'Armée N° 12 du 2 Juin 1918 ; J.O. 18 Juillet 1918).

Capitaine de MULLENHEIM. – *« Officier de grande valeur très crâne. Au front depuis le début de la campagne, a donné dans les moments les plus difficiles un bel exemple de courage et de sang-froid. A été mortellement frappé dans l'accomplissement de son devoir, dont il avait la plus haute conception ».* (Ordre de l'Armée N° 12 du 2 Juillet 1918 ; J.O. 18 Juillet 1918).

Commandant BERTHE de POMMERY. – *« Chargé d'organiser défensivement et de tenir une position importante, s'est acquitté remarquablement de sa mission. Superbe de sang-froid, d'entrain et de belle humeur sous les bombardements dans une atmosphère de gaz toxiques ; a su maintenir le moral de sa troupe au degré le plus élevé. A été blessé mortellement pendant l'accomplissement de sa mission ».* (Ordre de l'Armée N° 12 du 2 Juin 1918 ; J.O. 18 Juillet 1918).

Capitaine FENWICK. – *« Officier très brave et plein d'allant. Au front depuis le début de la campagne, n'a cessé de manifester le plus souverain mépris du danger. Organisateur habile, exemple d'énergie et de belle humeur sous le feu. A été mortellement frappé à son poste de combat ».* (Ordre de l'Armé N° 12 du 2 Juin 1918 ; J.O. 18 Juillet 1918).

Lieutenant D'HUMIÈRES. – *« Officier de haute valeur, très brillant au feu, ayant partout fait preuve d'une remarquable aptitude professionnelle. Blessé devant BEZANGES, a rejoint son Corps avant sa guérison complète, S'est fait remarquer au combat du 22 Novembre, par sa bravoure habituelle dans l'accomplissement d'une mission délicate et périlleuse ».* (Ordre du D.A.L. du 23 Décembre 1914).

Sous-lieutenant GUIBOUT. – *« A survolé longuement pour en préciser l'emplacement, un nid de mitrailleuses, malgré un tir de terre très nourri ; est rentré avec son pilote blessé et son appareil atteint par les balles ».* (J.O. 2 avril 1918).

Sous-lieutenant L'HOTTE (Légion d'Honneur). – *« Étant en patrouille les 9 et 10 Septembre a bousculé deux patrouilles de Uhlans fait quatre prisonniers et tué de sa main deux Cavaliers ennemis ».* (Ordre du D. A. L. du 8 Janvier 1915).

« Le 25 Janvier, a fait deux reconnaissances très audacieuses au delà des avant-postes ; est parvenu, sous un feu violent, à s'approcher à 200 mètres d'une Tranchée ennemie ; est resté là dix minutes en observation dans une situation très critique, recueillant ainsi des renseignements précieux ; a été légèrement blessé au front et a mis hors de combat deux soldats ennemis. »

Maréchal des Logis NANNIN (Médaille Militaire). – *« Le 25 Janvier, faisant partie d'une reconnaissance d'avant-postes très périlleuse, s'est approche, malgré un feu violent, à courte distance d'une tranchée ennemie et a donné bel exemple de courage et de mépris du danger, en cherchant à attirer sur lui, par un tir rapide, mais bien dirigé, le feu de l'ennemi, pendant l'observation de l'Officier Commandant la reconnaissance. A ensuite efficacement protégé le repli de l'Officier restant lui-même avec le plus grand calme dans une situation très difficile ».* (J.O. 22 Février 1915).

Maréchal des Logis COCU. - *« Envoyé en reconnaissance le 25 Août 1914, n'a pas craint de s'approcher très près d'un Bataillon ennemi dont il a signalé la présence. A été tiré presque à bout portant et atteint mortellement.*

A exprimé jusqu'aux derniers moments de sa vie de beaux sentiments d'abnégation et de patriotisme » (Ordre du D.A.L. du 29 Juillet 1915).

Brigadier CHEVALIER (Médaille Militaire). – *« Depuis le début, de la campagne, a fait preuve de sang-froid et de crânerie dans l'accomplissement de missions périlleuses. Le 2 Novembre, a exécuté avec beaucoup d'entrain et d'énergie une patrouille. A été grièvement blessé ».* (J.O. 1er Décembre 1914).

Cavalier DRAGONI (Eugène), N° Mle 1709. – *« S'est proposé maintes fois pour assurer la transmission des ordres avec une insouciance du danger et un entrain remarquables. A franchi constamment les barrages, et pendant un bombardement d'une violence inouïe, est allé au secours de deux brigadiers enterrés par un obus ».* (Ordre de l'Armée du 2 Juin 1918) (J.O. 18 Juillet 1918).

Cavalier BAILLY (René). 1ère Classe, N° Mle 1954. – *« Employé Comme Agent de liaison par son Colonel a fait preuve d'un courage et d'un esprit de sacrifice admirables. Toute autre communication étant coupée, a constamment porté les ordres en premières lignes aux endroits les plus exposés, sous un bombardement ininterrompu d'une violence inouïe, A fait l'admiration de tous ».* (Ordre de l'Armée du 2 Juin 1918 ; J.O. 18 juillet 19J8).

Cavalier ALEXANDRE (Jules). N° Mle 1752, Trompette. – *« A fait l'admiration de tous en franchissant constamment les barrages les plus violents ainsi que les nappes de gaz pour assurer la transmission des ordres. Continuellement exposé n'a cessé de sortir pour de nouvelles missions avec une crânerie et un entrain superbes ».*

Cavalier FARÉ. – *« Agent de liaison, a fait l'admiration de tous par son dévouement inlassable et son esprit de sacrifice ; n'a cessé de s'exposer à la mort pendant les journées d'Avril 1918 ».* (J.O. 12 Août 1918).

CITATIONS A L'ORDRE DU 2ème CORPS DE CAVALERIE

Noms	Grades	Nombre de Citations
APPERT	Capitaine	1
AUBRY	Maréchal des Logis chef	1
BROGNIART	Maréchal des Logis	1
De BISSY	Lieutenant	1
BETIS	Cavalier	1
CLERGUES	Chef d'Escadron	1
DANCERON	Cavalier	1
GOURAUD	Sous-lieutenant	1
GAUCHEROT	Cavalier	1
JANNOT	Cavalier	1
JAZÉDÉE	Brigadier	1
PETIT	Cavalier	1
PETITFILS	Brigadier	1
VERMAUT	Cavalier	1

CITATIONS A L'ORDRE DE LA DIVISION

Noms	Grades	Nombre de Citations
ANDRÉ	Médecin Aide-major	1
D'ANDLAU	Capitaine	1
APPERT	Capitaine	2
ASSELIN	Cavalier	1
ARNAUD	Maréchal des Logis	1
AURIOL	Maréchal des Logis	1
BALLAND	Maréchal des Logis	1
BATHOLONI	Lieutenant	1
BASTIEN	Maréchal des Logis	1
BAUR	Capitaine	1
De BISSY	Lieutenant	2
BOUGON	Lieutenant	3
BLADINIÈRES	Capitaine	1
BERTRAND	Cavalier	1
BETOUX	Cavalier	1
BECQUEY	Maréchal des Logis	1
BOUNY	Adjudant	1
BAUDIOT	Cavalier	1
BIDAULT	Lieutenant	1
BLANQUEFORT	Cavalier	1
BLONDEL	Cavalier	1
BARBEN	Brigadier	1
BROGNIARD	Maréchal des Logis	1

De CHAMPORIN	Maréchal des Logis	1
CARRIER	Maréchal des Logis	1
CATHY	Cavalier	1
CAZIN	Cavalier	1
De CORBION	Lieutenant	1
COUPAYE	Sous-lieutenant	2
COURTOIS	Cavalier	1
CARTIER	Maréchal des Logis	1
CARD	Maréchal des Logis	1
COLSON	Brigadier	1
CLERGUES	Chef d'Escadron	1
DAUVAL	Brigadier	1
DELAIR	Lieutenant	1
DECOUX	Brigadier	1
DARDINIER	Brigadier	1
DAGONET	Sous-lieutenant	1
DELON	Cavalier	1
DELEAU	Maréchal des Logis	1
DELACROIX	Cavalier	1
DELESALLE	Maréchal des Logis	1
DEBRUGNE	Brigadier	1
DELANNÉE	Cavalier	1
D'ERCEVILLE	Lieutenant	1
FAUQUEMBERGUE	Maréchal des Logis	1
FOUILLON	Cavalier	1
FELTZ	Brigadier	1
GAUCHEROT	Cavalier	1
GÉRARD	Lieutenant	1
GOURAUD	Sous-lieutenant	2
GIRARD	Cavalier	1
GUYOT	Cavalier	1
GRIPEL	Cavalier	1
GUIBOUT	Sous-lieutenant	1
GAZIN	Sous-lieutenant	1
HARD	Cavalier	1
HURTREL	Brigadier	1
JANNOT	Cavalier	1
JACQUEMIN	Brigadier	1
JAZÉDE	Brigadier	1
JADIN	Brigadier	1
JEAN	Cavalier	1
JUPIN	Cavalier	1
LEVERT	Maréchal des Logis	1
LELOBE	Cavalier	1
LÉGER	Brigadier	1
L'HOTTE	Sous-lieutenant	2
LOUIS	Brigadier	1
LEBERT	Maréchal des Logis	1
De LA LAURENCIE	Capitaine	1
LEBLAY	Maréchal des Logis	1
LARRIVOIRE	Sous-lieutenant	1
LEROUX	Cavalier	1
LEJAY	Lieutenant-colonel	1
KLEIN	Capitaine	1
DeMASSA	Capitaine	1
De MULLENHEIM	Capitaine	1
MAUREL	Cavalier	1
MAILLET	Adjudant	1
MICHEL	Cavalier	1
MORCAN	Cavalier	1
MATHIEU	Maréchal des Logis	1
NANONIN	Maréchal des Logis	1
NOEL	Cavalier	1
NOYGNES	Brigadier	1
PIOT	Brigadier	1

PETIT	Cavalier	1
PATINET	Cavalier	1
PETITFILS	Brigadier	1
PÉQUIGNOT	Maréchal des Logis	1
PÈTRE	Brigadier	1
PICARD	Lieutenant	1
QUINOT	Maréchal des Logis	1
RÉBER	Cavalier	1
SAUCIER	Cavalier	1
SCHMIDT	Cavalier	1
SEILER	Cavalier	1
SILVESTRE	Lieutenant	1
SORBE	Lieutenant	1
TRUFFE	Sous-lieutenant	1
VERS	Trompette	1
VANTHOURNOUT	Cavalier	1
VALLéE	Cavalier	1
VINCERING	Sous-lieutenant	1
VACHER	Cavalier	1
VERDAVOINE	Maréchal des Logis	1
VERMAULT	Cavalier	1
VRIGONNEAU	Cavalier	1
WEISS	Brigadier	1
WEISGERBER	Médecin Aide-major	1
WASSELIN	Cavalier	1
WARIE	Cavalier	1
WALTER	Médecin Aide-major	1
WIBAUX	Brigadier	1
WALLÉE	Cavalier	1
YUNKER	Brigadier	1
COLLE	Lieutenant	1

CITATIONS A L'ORDRE DE LA BRIGADE

72 Gradés et Cavaliers ont été cités à l'Ordre de la 2ème Brigade de Dragons.

CITATIONS A L'ORDRE DU RÉGIMENT

422 Gradés et Cavaliers ont été cités à l'Ordre du Régiment pendant la campagne.